

Michel MERCIER,

La Réforme belge de protection juridique des personnes vulnérables

I. Evolution historique en Belgique

Avant 1960, il n'existait aucun dispositif de protection des personnes vulnérables. Cette année a été marquée par la création de l'Association Nationale d'Aide aux Handicapés Mentaux (Anahm), de l'Association Francophone d'Aide aux Handicapés Mentaux (Afrahm) et d'Inclusion asbl. Les progrès se poursuivent avec plusieurs réformes juridiques et ratifications effectuées entre 1973 et 2013 : le prolongement de la minorité (1973), l'administration provisoire des biens (1990), la ratification belge de la convention de l'ONU (2009) et la loi de la protection juridique (2013).

II. Convention de l'ONU (2006)

De la Convention relative aux droits des personnes handicapées de l'ONU en 2006 découlent deux avancées majeures. D'abord, la Convention promulgue l'accessibilité généralisée et l'aménagement raisonnable pour les personnes handicapées. En outre, son article 12 place la personne vulnérable au centre du processus décisionnel, préservant ainsi sa liberté et sa sécurité.

III. Protection juridique

Deux axes majeurs relèvent de la protection juridique : la protection de la personne et celle des biens. Dans le premier cas, des articles de référence définissent les domaines pour lesquels la personne vulnérable est capable de décider pour elle-même. Dans le second, c'est au juge de déterminer ces domaines. En cas d'incapacité, un administrateur assistera et représentera la personne protégée.

IV. Modalités

En ce qui concerne l'assistance de la personne protégée, le consentement ou la co-signature de l'administrateur est nécessaire. Dans le cas de la représentation, il agit au nom de et pour la personne. Dans certains cas, tels que la stérilisation, l'euthanasie ou l'IVG, le juge exclut l'assistance et la représentation, afin d'éviter que l'administrateur ne prenne ces décisions contre la volonté de la personne protégée.

V. Acteurs

Les principaux acteurs de la protection juridique sont la personne protégée, le juge de paix, le(s) administrateur(s), la famille et la personne de confiance. Il est essentiel de déterminer si la personne protégée est en état de capacité, d'incapacité ou d'absolue incapacité, aussi le juge de paix occupe-t-il une place centrale dans le processus de décision. D'autre part, une personne protégée aura un seul administrateur, sauf s'il s'agit de ses parents, tandis que plusieurs

Prof. Dr. Michel Mercier

Die belgische Reform rechtlichen Schutzes
schutzbedürftiger Personen

Die geschichtliche Entwicklung in Belgien

Es bestand bevor 1960 kein Schutzsystem für behinderte Personen. Das Jahr wurde von der Schaffung der nationalen Unterstützungsvereinigung für geistig Behinderte, der frankophonen Unterstützungsvereinigung für geistig Behinderte und Inklusion VoG. geprägt. Die Fortschritte halten zwischen 1973 und 2013 mit mehreren Rechtsreformen und Ratifizierungen an : die Verlängerung der Minderjährigkeit (1973), die vorläufige Vermögensverwaltung (1990), die belgische Ratifizierung der UNO-Konvention (2009) und das Gesetz über den Rechtsschutz (2013).

Die UNO-Konvention (2006)

Zwei wesentlichen Schritten ergeben sich aus der UNO-Konvention über die Rechten der Behinderten von 2006. Erstens erlässt die Konvention die generalisierte Zugänglichkeit und angemessene Vorkehrungen für Behinderten. Darüber hinaus rückt seiner Artikel 12 die schutzbedürftige Person ins Zentrum des Entscheidungsprozesses und somit ihre Freiheit und Sicherheit beschützt.

Rechtsschutz

Zwei Schwerpunkten fallen im Bereich des Rechtsschutzes: der Schutz der Person und der Vermögensschutz. Im ersten Fall definieren Bezugsartikeln die Bereiche in denen die schutzbedürftige Person fähig ist, selbst zu entscheiden. Im zweiten Fall ist der Richter überlassen, diese Bereiche zu bestimmen. Im Fall einer Unfähigkeit wird ein Zwangsverwalter die geschützte Person unterstützen und vertreten.

Modalitäten

Was der Unterstützung der geschützten Person betrifft, ist die Zustimmung bzw. die Mitunterzeichnung des Verwalters notwendig. Im Fall einer Vertretung handelt er im Namen und für die Person. In einigen Fällen wie zum Beispiel die Sterilisation, die Euthanasie oder der Schwangerschaftsabbruch schließt der Richter die Unterstützung und die Vertretung aus, um es zu vermeiden, dass der Verwalter diesen Entscheidungen gegen dem Willen der geschützten Person trifft.

Aktoren

Die hauptsächlichen Aktoren des Rechtsschutzes sind die beschützte Person, der Friedensrichter, der Zwangsverwalter, die Familie und die Vertrauensperson. Es ist entscheidend zu bestimmen, ob die geschützte Person im Zustand der Fähigkeit, der Unfähigkeit oder vollständige Unfähigkeit ist, deshalb spielt der Richter im Entscheidungsprozess eine zentrale Rolle. Außerdem wird ein geschützte Person ein Zwangsverwalter haben, außer

